

CITATIONS EXTERNES SUR LA DEMOCRATIE

- La démocratie est « l'effort perpétuel des gouvernés contre les abus du pouvoir » Alain
- « La souveraineté est la puissance absolue et perpétuelle d'une république » Jean Bodin
- « Le mot démocratie est un épouvantail dont les fripons se servent pour tromper les ignorants »
Brissot
- « La démocratie est le pire des systèmes à l'exception de tous les autres » Churchill
- « La démocratie est le régime sous lequel les plus faibles ont les mêmes possibilités que les plus forts. Ce résultat ne peut s'obtenir que par la non-violence » Gandhi
- « Le chaos se cache aujourd'hui sous un mot : Démocratie » Guizot
- « C'est l'incorporation d'un élément aristocratique qui rend la démocratie viable, car faute de cet élément, elle court le danger d'échouer contre l'inculture de la masse » Huizinga
- « En démocratie, tous les pouvoirs émanent de l'humanité, s'exercent au nom de l'humanité et s'accomplissent sous la surveillance de l'humanité » Robert Legros
- « Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple » Lincoln
- « La démocratie est la meilleure enveloppe possible du capitalisme » Lénine
- « Fuis la voie de la démocratie, car des têtes de deux cents ânes ne peuvent sortir les idées de l'homme » Muhammad Iqbal, poète indien
- « Nous devons sacrifier dans la démocratie son absence de vérité, c'est-à-dire la règle qui permet aux différentes vérités de s'affronter. La démocratie est une solution qui nous pose des problèmes. »
Edgar Morin, Penser l'Europe.
- « Un gouvernement si parfait ne convient pas à des hommes » Rousseau (CS III, 4)
- « Il n'a jamais existé de véritable démocratie et il n'en existera jamais » Rousseau (CS III, 4)
- « Aucun homme n'a une autorité naturelle sur son semblable » Rousseau (CS I, 4)
- « Pouvant être inégaux en force ou en génie, les hommes deviennent tous égaux par convention et de droit » Rousseau (CS)
- « Il n'y a pas de démocratie sans lutte contre un pouvoir » Alain Touraine

CITATIONS DE LA DEA DE TOCQUEVILLE HORS PROGRAMME

Volume I et Volume II hors dernière partie au programme
(Les numéros renvoient aux pages de l'édition GF de 1981)

« La première et la plus vivre des passions que l'égalité des conditions fait naître, c'est l'amour de cette même égalité » (I, 2,1)

« De notre temps, la liberté d'association est devenue une garantie nécessaire contre la tyrannie de la majorité » (I, 2,4, 278)

« Il n'y a rien de plus dur que l'apprentissage de la liberté » (I,2,6)

« Je regarde comme impie et détestable cette maxime qu'en matière de gouvernement la majorité d'un peuple a le droit de tout faire, et pourtant je place dans les volontés de la majorité l'origine de tous les pouvoirs. Suis-je en contradiction avec moi-même ? » (I, 348)

« Qu'est-ce donc qu'une majorité prise collectivement, sinon un individu qui a des opinions et le plus souvent des intérêts contraires à un autre individu qu'on nomme la minorité ? » (I, 349)

« Les Américains ont un état social démocratique qui leur a naturellement suggéré de certaines lois et de certaines mœurs politiques. [Tome I] Ce même état social a, de plus, fait naître parmi eux une multitude de sentiments et d'opinions qui étaient inconnus dans les vieilles sociétés aristocratiques de l'Europe. Il a détruit ou modifié des rapports qui existaient jadis et en a établi de nouveaux. L'aspect de la société ne s'en est pas moins trouvé changé que la physionomie du monde politique [Tome II] » (II, Avertissement)

« La révolution démocratique est un fait irrésistible contre lequel il ne serait ni désirable ni sage de lutter » (II, Avertissement)

C'est parce que je n'étais point un adversaire de la démocratie que j'ai voulu être sincère avec elle » (II, Avertissement)

« Le sujet que j'ai voulu embrasser est immense ; car il comprend la plupart des sentiments et des idées que fait naître l'état nouveau du monde » (II, Avertissement)

« C'est de plus en plus l'opinion qui mène le monde » (II, 1,2, 17).

« Il tourne tous ses sentiments vers lui seul », la démocratie « le ramène sans cesse vers lui seul et menace de le renfermer enfin tout entier dans la solitude de son propre coeur » (II, 125)

« L'aristocratie avait fait de tous les citoyens une longue chaîne qui remontait du paysan au roi ; la démocratie brise la chaîne et met chaque anneau à part » (II, p 126)

« Chez les peuples démocratiques, tous les citoyens sont indépendants et faibles ... ils tombent donc tous dans l'impuissance s'ils n'apprennent à s'aider librement... Un peuple chez lequel les

particuliers perdraient le pouvoir de faire isolément de grandes choses sans acquérir la faculté de les produire en commun retournerait bientôt vers la barbarie » (II, 138-139)

« Dans les pays démocratiques la science de l'association est la science mère. Les progrès de toutes les autres dépend des progrès de celle-là » (II, 141)

« En Amérique, on a des idées et des passions démocratiques ; en France nous avons encore des passions et des idées révolutionnaires » (II,3,21, 316)